

Chemin de Sœur Ghislaine

Ceux qui ont connu Sœur Ghislaine peuvent garder le souvenir de son visage, son regard, son sourire. J'ai pu le contempler encore à l'hôpital de Joigny: un regard accueillant, fraternel et serein; on y lisait un abandon d'enfant entre les mains du Père. Le temps de maladie fut l'ultime étape de dépouillement où, paisiblement, elle se préparait à la Rencontre de Celui qu'elle aimait tant et à qui elle avait généreusement fait don de sa vie. J'avais aussi contemplé ses mains qui avaient tant écrit; elles devenaient pour moi comme un symbole de la fécondité de sa vie. J'en évoque quelques aspects.

Son lien avec le Père Epagneul et les FMC

Elle porta dans la prière le projet de fondation et c'est au contact des premiers Frères à la Houssaye, qu'elle a découvert ce à quoi elle se sentait elle-même appelée. Voilà ce que cela représentait pour elle: *La vie religieuse, reprise comme à sa source, une vie pauvre, joyeuse et fraternelle, l'audace que donne l'engagement total à la suite du*

Christ, la simplicité du dialogue avec tous, le contact direct avec la Parole de Dieu et la liturgie de l'Eglise... De ce contact avec le Père et les premiers Frères est né le désir de suivre elle-même cette voie et de la proposer à d'autres jeunes dans une congrégation.

Heureuse de la collaboration vécue entre nos deux congrégations, elle participa encore aux journées communes de nos derniers chapitres et assemblées fin 2009. Elle a pu rendre certains services aux Frères, notamment près du Père Epagneul, s'associer à l'équipe *Patrimoine* qui présenta les textes essentiels du Père. Enfin, avec Frère Jean-Louis Lejay, écrire le livre « Prier 15 jours avec le Père Epagneul ». Ce fut pour elle une cause de joie et son ultime labeur.



Sœur Ghislaine, présidente nationale de la JACF.

Au service de la vie religieuse en France

Les supérieures générales l'ont élue présidente. Sans doute avaient-elles reconnu en elle le choix d'une vie religieuse plus simple et évangélique, dans une grande proximité avec le monde actuel. Ce service l'ouvrit à des contacts œcuméniques et internationaux, notamment à Rome.

En cette période (1965-1976) de turbulence dans l'Eglise et les congrégations, des Sœurs cherchaient comment mieux s'adapter aux mutations du temps. Lors d'une Assemblée de supérieures elle disait: *L'ouverture, c'est de tendre à vivre de*

l'esprit des Béatitudes. Mais il fallait bien faire alors certains ajustements, et nous les Sœurs des campagnes le souhaitions aussi. Mais Sœur Ghislaine voulait que ce soit bien réfléchi et expérimenté et que nous gardions fermement le cap.

Au service de ses Sœurs

Chacune de nous a eu avec elle une relation singulière, personnalisée, et sait ce qu'elle lui doit.

Elle était préoccupée d'une formation adaptée à chacune, attentive à ce que nous gardions une vie simple et pauvre, soucieuse de la qualité de notre vie liturgique, témoignant par sa vie d'une ouverture missionnaire et d'une attention aux personnes.

A quels aspects de notre vie tenait-elle le plus ?

Certainement, le plus fondamental : vivre en communautés fraternelles, comme les disciples autour de Jésus, essayer toujours de s'y convertir et d'y revenir. Et pour cela s'alimenter à la prière de l'Eglise en donnant une grande place à la liturgie. Je crois que ces deux choses sont comme la prune de mes yeux, pour lesquelles nous serions dénaturées si nous ne les vivions plus.

Mais ceci bien sûr, dans le monde rural, puisque c'est là que le Seigneur nous a appelées.

Et dans une grande espérance, puisque nous savons que Dieu nous aime, qu'il nous sauve en son Fils mort et ressuscité. ... Dans cet « aujourd'hui de Dieu » nous avons le bonheur d'avoir la révélation que Dieu est et qu'il nous aime.

Merci Sœur Ghislaine. Que le Seigneur te fasse partager sa plénitude de vie dans la grande fraternité du ciel.

Sœur Denise BOURGOIN

Prieuré N-D de la Visitation
Ligueil (Indre et Loire)

- **2 janvier 1920** : Naissance. Enfance et jeunesse au sein d'une famille de douze enfants à Villeneuve-le-Comte (Seine-et-Marne).
- **1941** : responsabilités diocésaines à la JACF. Par ce Mouvement elle rencontre le Père Epagneul.
- **De 1943 à 1946** : présidente nationale de la JACF. Informée du projet de fondation des Frères à la Houssaye par le Père Epagneul, elle accepte d'envisager une branche féminine qui vivrait de ce même esprit.
- **25 mars 1946** : Entrée en vie religieuse à la Houssaye. Postulat et noviciat.
- **25 mars 1947** : Profession de Sœur Ghislaine alors que des jeunes filles la rejoignent. Cette date marque celle de la fondation de la congrégation.
- **1948** : arrivée des Sœurs à Lumigny. Sœur Ghislaine sillonne les routes de France, puis du Portugal pour de nouvelles fondations.
- **25 mars 1962** : la congrégation est reconnue officiellement par l'Eglise.
- **1965** : Sœur Ghislaine vice-présidente de l'Union des Supérieures Majeures de France, puis présidente de 1970 à 1976, d'où nombreux contacts et participations.
- **1968** : premier chapitre général des Sœurs des campagnes.
- **1977** : elle quitte la charge de Prieure Générale après l'avoir exercée durant 30 ans. Toujours présente à la vie de la congrégation : retraites, fondation en Afrique, etc.
- **1978 à 2003** : partage de la vie et de la mission d'un petit prieuré en Creuse, tout en assurant des services près de congrégations religieuses.
- **2003-2004** : année de transition à Lombreuil
- **2004 à 2011** : au prieuré de Cheny dans l'Yonne.
- **Fin 2010** : les Sœurs l'accompagnent durant ces derniers mois de maladie vécus en hôpital puis à la Résidence St Loup à Briennon.
- **3 juillet 2011** au soir décès de Sœur Ghislaine.



Les quatre prieures générales successives : Sœurs Ghislaine Aubé, Denise Bourgoin, Francine Courtier, Lucie Guion



Sœur Ghislaine et les 5 premières Sœurs au 50^e anniversaire à Lumigny



Prise d'habit de Sœur Ghislaine le 25 mars 1947
avec celles qui formeront la première communauté.



Sœur Ghislaine en convalescence à Lombreuil
en juillet 2005 avec Philippe et Rosemarie Aubé



Sœur Ghislaine avec Madeleine Colson
aux 40 ans des Sœurs des Campagnes à Quatremare



Sœur Ghislaine avec Paul Sourice, membre de la Communion